

CONGRUENCE DES MINISTERES JESUITES ET LAICS

L'auteur est actuellement promoteur de spiritualité ignatienne dans la province britannique. Il a une longue expérience en matière de donner les Exercices et former des directeurs; il a participé aux Consultations de Rome dans le passé et a été invité à participer à celles de 2004. Il répond principalement aux paragraphes 3,4 et 11 du rapport. Il écrit d'Edimbourg, en Ecosse.

Les lecteurs de la revue peuvent être aidés par quelques données biographiques. De 1984 à 1999, j'ai travaillé comme membre d'une équipe dans deux centres spirituels résidentiels: St.Beuno au pays de Galles, et Craighead dans la banlieue de Glasgow, en Ecosse. A ces deux endroits, j'étais surtout engagé dans la formation à la spiritualité apostolique, mais aussi dans les retraites et la direction spirituelle. Les cours en Ecosse étaient très différents de ceux du pays de Galles en ce qu'ils étaient surtout suivis par des laïcs et étaient nettement œcuméniques. Par exemple, j'ai moi-même organisé et donné des cours en spiritualité ignatienne pour deux diocèses épiscopaux (anglicans) en Ecosse, de 1992 à 1997.

Je vis à Edimbourg, la capitale de l'Ecosse, depuis l'automne 2000. A ce moment-là, le provincial m'a demandé de développer le rôle de promoteur de spiritualité ignatienne dans la province britannique. Mon rôle est d'abord d'offrir un soutien à ceux qui, surtout des laïcs, consacrent du temps et de l'énergie aux ministères ignatiens dans des situations ordinaires non institutionnelles. Au Royaume-Uni, un grand nombre de ces personnes ont formé des associations (comme le réseau ignatien méridional – *Southern*

Ignatian Network — basé à Londres) auxquelles je fournis un lien continuuel avec la Compagnie, ce qui est un second aspect de mon rôle. Ces derniers temps, j'ai aussi été chargé de convoquer la commission provinciale de spiritualité.

Sur la base des nombreuses Consultations auxquelles j'ai participé, j'ai trouvé que ce rapport présentait avec précision la diversité des activités qui caractérisent les ministères de spiritualité des jésuites et de ceux qui travaillent avec nous. Ce que le Père Général Kolvenbach a fait remarquer aux procureurs sur la Compagnie dans son ensemble est, je crois, également vrai des ministères de la Compagnie en spiritualité ignatienne: il y a une extraordinaire vitalité de cet aspect dans les ministères de la Compagnie, qui ne connaissent certainement pas une période de stagnation. Comme l'a fait le Père Kolvenbach, nous devons nous demander si cette vitalité justifie la nature des ministères effectivement exercés.

Il y a des points du rapport qui m'ont donné à réfléchir. A un certain point, on note que des programmes de formation en spiritualité ignatienne organisés par les laïcs souvent "voudraient trouver des jésuites qui les aident mais ne réussissent malheureusement pas à en trouver et se demandent pourquoi... Dans l'opinion de nombreux laïcs bien informés et expérimentés, la raison principale est que les jésuites semblent penser qu'ils n'ont rien à offrir. Quand on leur pose la question, ... les jésuites expriment généralement la même opinion décourageante" (paragraphe 3)

Franchement, je trouve cela stupéfiant. En aucune manière cela ne correspond à mon expérience, qui est que des personnes en Grande Bretagne qui s'engagent dans des ministères de spiritualité ignatienne, catholiques ou appartenant à d'autres traditions chrétiennes, sont très désireuses d'avoir des contacts avec les jésuites, et répondent chaleureusement quand cela est rendu possible. En partie, c'est parce qu'un sentiment de contact continu avec la tradition vivante de spiritualité ignatienne que représente la Compagnie procure les fondations de leur ministère, et, en partie à cause d'un désir de comprendre le caractère de la spiritualité ignatienne telle qu'elle se reflète dans les premiers développements de la Compagnie. Les premiers documents jésuites reproduits dans *"The Way"* sont d'un grand intérêt pour ces personnes, dont l'intelligence et la compétence ne doivent pas être sous-estimées.

En bref, les jésuites ont beaucoup à offrir tant en matière de soutien aux laïcs dans leur ministère en spiritualité ignatienne que dans la transmission de leur compréhension des origines et du caractère de cette spiritualité. Il faudrait peut-être réfléchir davantage au sein de la Compagnie sur la façon dont la plupart des jésuites voient les Exercices (paragraphe 4). L'observation faite par le Père Gil González Dávila, dans son *Directoire des Exercices Spirituels* (vers 1587) me vient à l'esprit "si nos ministères étaient accompagnés de l'enseignement et de l'instruction que nous avons dans ce livre, nous verrions beaucoup plus de progrès chez les personnes dont nous nous occupons".

Un autre point qui m'a frappé a été le suivant: "On se demande avec inquiétude si les jésuites aident les laïcs à trouver leur vocation laïque, comme la congrégation a engagé la Compagnie à faire, ou, trop souvent, demandent simplement aux collègues laïcs d' aider dans les ministères jésuites. La question se pose occasionnellement, mais pas souvent" (paragraphe 11). Hé bien, je pense que c'est une question que nous devrions nous poser fréquemment. Je sens que ce sera "la" question des prochaines années.

Je la poserais sous cette forme: sommes-nous, par exemple, préparés à reconnaître que les maisons de retraite ne sont plus le centre et le paradigme de l'apostolat de la spiritualité, comme elles l'étaient autrefois? Peut-être que le plus grand service que nous pouvons offrir maintenant est de soutenir les groupes de laïcs engagés dans les ministères de spiritualité ignatienne, indépendamment de la compagnie et de son travail, mais en ayant avec la province un rapport comparable à celui des CVX. En outre, est-ce la "vocation" que nous encourageons auprès des laïcs? Par exemple, un évêque anglais a demandé si des laïcs qui se forment à la spiritualité ignatienne le font pour servir les autres ou si, à la longue, c'est simplement une manière agréable d'employer leur temps.

Finalement, je voudrais lier ce dernier point avec une autre question centrale qui a été soulevée: "L'absorption de la religion dans la spiritualité" (paragraphe 4). Il est possible qu'une utilisation approximative de la terminologie référée dans le paragraphe précédent ait comme effet d'éliminer une forme de ministère qui peut donner un sens de vocation à de nombreuses personnes. Si le Collège Heythrop, à Londres, réussit à procurer, dans le cadre de son enseignement universitaire de théologie, un certificat pour

l'évangélisation et la catéchèse visant à aider des "catholiques ordinaires" à prendre plus pleinement part au ministère de l'Eglise, une formation à la spiritualité ignatienne ne devrait-elle pouvoir procurer quelque chose d'analogue pour les ministères proposés dans l'Annotation 18?

Ainsi, les *Exercices spirituels* pourraient être une source de vocation apostolique pour de nombreux laïcs, comme ils devraient l'être pour les jésuites. Selon les mots utilisés par le père Juan Polanco dans l'introduction de son répertoire (vers 1575): "Parmi les moyens les plus efficaces utilisés par la Compagnie... les Exercices tiennent certainement une place d'honneur... Les Exercices sont une espèce de synthèse qui inclut tous ces autres moyens".